

Zeitschrift: L'Enseignement Mathématique
Herausgeber: Commission Internationale de l'Enseignement Mathématique
Band: 16 (1914)
Heft: 1: L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE

Artikel: SUR L'ORTHOAGONALISATION DE FONCTIONS
Autor: Broggi, Ugo
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-15540>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La somme

$$(e_2 - e_3) \sigma_1 u \sigma_1 v \sigma_1 w + (e_3 - e_1) \sigma_2 u \sigma_2 v \sigma_2 w + (e_1 - e_2) \sigma_3 u \sigma_3 v \sigma_3 w, \quad (95)$$

qui est nulle pour $u = v = w = 0$, le reste quand $u + v + w = 0$; en outre, à cause de la parité des $\sigma_i(u)$, la même relation est satisfaite pour toutes les combinaisons des signes \pm dans la formule

$$u \pm v \pm w = 0.$$

Ce résultat est conforme de tout point à l'équation bien connue dans la théorie des fonctions σ

$$\sum (e_j - e_k) \sigma_i(u) \sigma_i(v) \sigma_i(w) = \frac{\sqrt{\Delta}}{2} \Pi \sigma \left(\frac{u \pm v \pm w}{2} \right); \quad (96)$$

il valait la peine de noter ici combien cette formule se rattache étroitement à l'équation d'Euler et aux polynômes doublement quadratiques.

C. CAILLER (Genève).

SUR L'ORTHOGONALISATION DE FONCTIONS

1. — Considérons le système

$$\varphi_0, \varphi_1, \varphi_2, \dots$$

de fonctions arbitraires et linéairement indépendantes de la variable réelle x . Exprimons pareillement par ψ_r celle parmi les expressions de forme

$$a_0 \varphi_0 + a_1 \varphi_1 + \dots + a_{r-1} \varphi_{r-1} + \varphi_r,$$

où les a sont des constantes réelles, qui rend l'intégrale

$$\int_{x_1}^{x_2} (a_0 \varphi_0 + a_1 \varphi_1 + \dots + a_{r-1} \varphi_{r-1} + \varphi_r)^2 dx$$

égale à un minimum. On a évidemment (nous écrirons partout \int

au lieu de $\int_{x_1}^{x_2}$

$$\int \varphi_0 \psi_r dx = \int \varphi_1 \psi_r dx = \dots = \int \varphi_{r-1} \psi_r dx = 0$$

et pourtant, pour $s < r$, puisque ψ_s est une expression linéaire de $\varphi_0, \varphi_1, \dots, \varphi_s$

$$\int \psi_r \psi_s dx = 0, \quad (s < r)$$

d'où l'on tire en général

$$\int \psi_r \psi_s dx = 0. \quad (s \neq r)$$

Les fonctions ψ sont orthogonales dans l'intervalle (x_1, x_2) , arbitrairement choisi.

En particulier, si nous posons

$$x_2 = -x_1 = 1, \quad \varphi_r = x^r$$

nous arrivons à la définition de fonctions qui ne diffèrent des fonctions sphériques que par un facteur constant. C'est un résultat connu¹.

2. — M. GOURSAT² arrive à la définition de fonctions orthogonales Φ_0, Φ_1, \dots déduites des fonctions données $\varphi_0, \varphi_1, \varphi_2, \dots$ en posant d'abord

$$\varphi_0 = \Phi_0, \quad \bar{\varphi}_i = \varphi_i + c_i \Phi_i \quad (i = 1, 2, \dots)$$

la constante c_i étant déterminée de façon que

$$\int \Phi_0 \bar{\varphi}_i dx = 0.$$

¹ RUNGE, *Theorie und Praxis der Reihen*, Leipzig, 1904, p. 14.

² *Annales de la Faculté de Toulouse*, Tome 10, 2^e série, 1908. L'auteur cite, d'après LALESKO, *Introduction à la Théorie des Equations Intégrales*, Paris 1912.

Les fonctions $\bar{\varphi}_i$ sont orthogonales à Φ_0 . Nous définissons d'une façon analogue des fonctions $\bar{\bar{\varphi}}_i$ ($i = 2, 3, \dots$) orthogonales à Φ_0 et à Φ_1

$$\Phi_1 \equiv \bar{\varphi}_1$$

en formant les expressions

$$\bar{\bar{\varphi}}_i = \bar{\varphi}_i + \gamma_i \Phi_1 \quad (i = 2, 3, \dots)$$

et en déterminant la constante γ_i de façon, que

$$\int \Phi_1 \bar{\bar{\varphi}}_i dx = 0$$

La répétition du procédé indiqué nous donne toutes les fonctions Φ_r , telles que

$$\int \Phi_r \Phi_s dx = 0. \quad (r \neq s)$$

3. — Nous nous proposons de démontrer que

$$\psi_r \equiv \Phi_r.$$

Il est avant tout évident, que Φ_r , est une expression de la forme

$$a_0 \varphi_0 + a_1 \varphi_1 + \dots + a_{r-1} \varphi_{r-1} + \varphi_r.$$

En réalité, si nous exprimons en général par $D_\Phi f(x)$ la transformation linéaire

$$D_\Phi f(x) = f(x) - \frac{\int f(x) \Phi(x) dx}{\int \Phi(x) \Phi(x) dx} \Phi(x),$$

et si nous posons

$$D_{\Phi_1 \Phi_2}^2 f(x) = D_{\Phi_2} [D_{\Phi_1} f(x)]; \quad D_\Phi^0 f = f,$$

nous obtenons de suite

$$\Phi_r = D_{\Phi_0 \Phi_1 \dots \Phi_{r-1}}^r \varphi_r = \varphi_r + \text{expression linéaire de } \varphi_0, \dots, \varphi_{r-1}.$$

On a avant tout

$$\int \Phi_r \varphi_0 dx = \int \Phi_r \Phi_0 dx .$$

Mais l'égalité

$$\int \Phi_r \varphi_{s-1} dx = 0$$

entraîne l'autre

$$\int \Phi_r \varphi_s dx = 0 ,$$

dès que, si l'on suppose

$$\Phi_s = \alpha_0 \varphi_0 + \alpha_1 \varphi_1 + \dots + \alpha_{s-1} \varphi_{s-1} + \varphi_s .$$

on a aussi

$$\begin{aligned} \int \Phi_r \Phi_s dx &= \alpha_0 \int \Phi_r \varphi_0 dx + \alpha_1 \int \Phi_r \varphi_1 dx + \dots \\ &+ \alpha_{s-1} \int \Phi_r \varphi_{s-1} dx + \int \Phi_r \varphi_s dx = \int \Phi_r \varphi_s dx = 0 . \quad (s < r) \end{aligned}$$

Nous obtenons donc

$$\int \Phi_r \varphi_0 dx = \int \Phi_r \varphi_1 dx = \dots = \int \Phi_r \varphi_{r-1} dx = 0 .$$

Ce sont les équations qui découlent du problème de minimum

$$\int (a_0 \varphi_0 + a_1 \varphi_1 + \dots + a_{r-1} \varphi_{r-1} + \varphi_r)^2 dx = \text{minimum}$$

formulé au commencement et qui définissent la fonction ψ_r .

(Février 1914).

UGO BROGGI (BUENOS-AIRES).